

22^e dimanche de TO 30 août 26 année-A

Jr 20,7-9 ; Ps 62 ; Rm 12,1-2 ; Mt 16,21-27

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

Les textes bibliques de ce dimanche nous montrent les difficultés que les hommes peuvent avoir pour s'ajuster à Dieu. C'est ce qui se passe avec le prophète Jérémie. Il est envoyé par Dieu pour appeler son peuple à la conversion. Mais il se trouve affronté à des gens qui ne veulent rien entendre.

Nous vivons dans un monde désireux de confort, de facilité et d'égoïsme. Beaucoup y souffrent de la violence, de l'intolérance et de l'exclusion. Aujourd'hui comme autrefois, le Seigneur ne cesse de nous envoyer des prophètes pour nous dire et nous redire : « Convertissez-vous, sinon vous courez à la catastrophe. Or ces appels ne sont pas pris au sérieux. Ils sont souvent tournés en dérision. Mais rien ni personne ne peut empêcher la progression de la Parole de Dieu. C'est à cette parole que nous devons nous ajuster chaque jour et non aux idées du monde.

Dans la seconde lecture, nous avons le témoignage de saint Paul. Après avoir été un persécuteur des chrétiens, il a changé de cap. Il s'est ajusté à Jésus Christ. Et aujourd'hui, il nous invite à faire de même. C'est en progressant dans l'amour que nous trouvons la vraie joie.

Dans l'Évangile, nous voyons Pierre qui a du mal à s'ajuster à Jésus. Aujourd'hui, nous comprenons mieux pourquoi. Jésus vient d'annoncer sa Passion, sa mort sur la croix et sa résurrection. Pour Pierre, c'est impensable. Il s'attendait à un Messie qui allait triompher avec puissance sur tous les obstacles. Il voyait en lui celui qui allait libérer son peuple de ses péchés et de

l'occupation Romaine. Jésus résiste violemment à cette mentalité comme il le fit lors de la tentation au désert. Comme Pierre, nous risquons nous aussi de nous égarer en nous faisant une fausse idée de Jésus. C'est pour cela qu'il nous faut lire et relire les Évangiles chaque jour.

En ce jour, nous entendons, de la part de Jésus, une mise au point très ferme : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. » Il ne s'agit plus pour les disciples de tracer leur route selon leurs propres désirs mais de marcher derrière Jésus. C'est lui qui nous montre le chemin pour nous conduire vers la vraie vie. Le chemin qu'il nous montre n'est pas un chemin de facilité mais de renoncement et de don de soi.

Être disciple du Christ c'est donc prendre notre croix. La croix ce n'est pas la maladie, ni le malheur, ni le chômage, ni la torture, même si c'est très lourd à porter et même si cela comporte des tourments physiques et moraux. Porter sa croix c'est accepter le risque de la fidélité, le risque d'être incompris, bafoué et mis à mort. C'est accepter de donner la priorité au service des autres. Nous sommes loin des perspectives du monde qui met le « moi » au premier plan, le service des autres au deuxième et le service de Dieu en dernier (quand il est considéré). Celui qui choisit les perspectives de ce monde peut obtenir des avantages matériels immédiats. Mais à quoi ça sert si nous devons y perdre notre véritable vie, celle qui conduit à Dieu ?

En ce jour, nous te prions, Seigneur. Tu viens nous combler de ta vie et de ton amour. Garde-nous de faire obstacle à ta volonté. Affermis notre courage. En te suivant sur le chemin de la Croix, nous pourrons partager ta gloire pour les siècles des siècles. Amen !